

SECRET

22 Aug 54

From: Ohio ☒ Report No: ☒ File No: ☒

No. of Pages: ☒ No. of Enclosures: None

Report Made By: ☒ Approved By: ☒ M. R.

Distribution:
 By: ☒ Orally to:
 FIM-1
 FIM-2 (Cover sheet only)
 Res-1
 Sec-1
 Chrono-1 (Cover sheet only)

Sources: ☒ References: ☒

Source: [illegible] and Comments:

1. Attached is a confidential report (in the original French), which
 was received from the political secretary of French Cardinal Eugene
 Tisserant.

2. The report represents not only the views of Tisserant, but it can
 be assumed also the level opinion of the Vatican as regards the coming
 French elections and the various French political parties.

Original filed in 200-10-1

Classification: SECRET

100 001

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
 CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
 SOURCE METHOD EXEMPTION 3B26
 NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
 DATE 2008

SECRET

Subject: Vatican Views on French
Elections and Status of Political
Parties

Report No: E 3

Date of Information: Current

Date Acquired: 29 May 51

Date of Report: 29 May 1951

Place Acquired: Paris

Evaluation: Source: Untested
Content: Possibly true

Source: Well-placed in Catholic Circles in France

Classification SECRET

39-519-4

COPI

- Rapport -

SECRET

Strictement Confidentiel

Les Milieux influents romains ont suivi avec stupéfaction l'agonie de l'Assemblée Nationale actuelle.

On fait remarquer que les représentants de la nation semblent être très en retard sur une opinion publique très évoluée en ce qui touche des problèmes capitaux: construction de l'Europe, entente franco-allemande, pour ne citer que ceux-là. Des sondages effectués avec minutie dans la population française, montrent, en effet, celle-ci comme acquise à l'idée européenne, à laquelle on tient beaucoup ici, mais lassée, fatiguée mortellement, par les palinodies des parlementaires français.

Il faut, en outre, considérer que l'Amérique est très exactement renseignée sur la situation française et qu'elle ne se fait pas d'illusion sur l'état de désagrégation du pays et en fait retomber l'entière responsabilité sur le Parlement défunt qui n'a pas su remplir son devoir de guide.

Pour comprendre l'attitude de Rome, il faut se souvenir que Pie XII, qui est un très grand Pape, envisage les problèmes avec une ampleur de vues extraordinaire et qu'il voit dans le couple France-Allemagne auquel se joindrait l'Italie, la clé de voûte de l'édifice européen et l'instrument essentiel de défense contre les menaces d'expansion bolcheviste.

On ajoute que la France faillit à sa mission spirituelle en ne prenant pas la tête de cette sorte de croisade. On espère peu en la prochaine consultation électorale.

Compte tenu des observations ci-dessus, voici la position de Rome vis-à-vis des Partis.

*

* *

COMMUNISTES : On ne compose pas avec eux. Condamnation totale absolue. Ceux qui, dans le passé, ont collaboré avec les gens de Moscou, quelles que furent les circonstances, sont sévèrement jugés. Ils ont oublié les enseignements de Pie XI dans sa Lettre Encyclique de mars 1937 "Sur le Communisme athée".

SOCIALISTES : Pour si nécessaires qu'ils soient, dans le dessein de faire échec au communisme, on regrette la loi électorale actuelle qui oblige à des "apparetements" immoraux, puisqu'aussi bien la S.F.I.O. se réclame de la doctrine marxiste, et dans son dernier congrès n'a mis une sourdine à son anticléricalisme que par tactique électorale. Illusionnés par le mot, certains milieux souriraient volontiers aux socialistes mais, peu nombreux et sans influence, ils sont isolés et d'ailleurs rapidement ... redressés. C'est donc sans enthousiasme qu'on voit se faire des alliances entre des hommes se réclamant de la doctrine chrétienne et des adversaires de l'enseignement libre. Au surplus, on considère ce parti comme très alimentaire, sans chefs de valeur et prêt, demain, si les circonstances s'y prétaient, à reformer avec les communistes un Front Populaire comme il le fit jadis.

SECRET

SECRET
SECURITY INFORMATION

RADICAUX : Exception faite pour certains extrémistes de gauche, et pour aussi paradoxal que cela soit, ce parti semblant avoir abandonné son vieil anticléricalisme d'antan, bénéficie d'un préjugé favorable. Après 1946, il ne s'est pas montré sectaire, il a tenté, difficilement, de s'opposer à certains excès. Il a représenté le parti de la sagesse et de l'équilibre et on estime que ses hommes, s'ils ne furent pas étincelants, furent cependant parmi les meilleurs. Comme élément d'équilibre, de raison, on verra ici, sans inquiétude, ce parti reprendre les places qu'il avait perdues et on lui manifesterà une certaine confiance s'il sait, dans l'avenir, tenir compte des leçons du passé et s'il ne retombe pas à un sectarisme hors de saison.

LIBERAUX & MODERES : Leur action est suivie avec beaucoup d'intérêt et de sympathie. Une tentative de contacts fréquents avec Rome avait été faite il y a deux ou trois ans par quelques-uns d'entre eux et cette tentative s'averait fructueuse dit-on. Malheureusement, cela ne fut pas continué.

D'après différentes indications, il est certain qu'actuellement, le contact direct, même rapide, de représentants de cette tendance avec Rome, pourrait présenter un grand intérêt. J.P. David qui vint il y a un mois, a bien fait de venir ici.

M.R.P. : La position de ce parti est particulièrement mauvaise. Il se prétend l'héritier de la pensée de Marc Sangnier dont la doctrine était basée principalement sur une formule éminemment chrétienne : "Plus fort que la haine" qui avait un succès considérable face au marxisme basé sur la lutte des classes, donc sur la haine.

Il n'apparaît pas, selon les milieux autorisés, que le M.R.P., devenu parti gouvernemental, ait appliqué cette formule. Il a fait preuve, au contraire, d'un sectarisme et d'un esprit partisan, sévèrement jugés et ses compromissions avec les communistes, la nostalgie du pouvoir avec ces derniers qui hante sans cesse ses membres, font qu'il est tenu ici en piètre estime.

On cite des faits :

a)-Le cas de Mgr. Valerio Valeri est sans cesse présent aux esprits. Le Pape tenait à le voir rester à Paris. Il y avait là des questions de prestige et de morale. Il avait envoyé, fin 1944, un ambassadeur extraordinaire à Paris. M. de Gaulle ne fut pas le plus acharné contre Mgr. Valerio Valeri. Trois ministres M.R.P., Bidault, de Menthon, P. H. Teitgen, furent les plus violents dans une opposition qui frisait la haine.

b)-La position de ce mouvement vis-à-vis de l'Espagne, sa hargne contre ce pays, n'ont fait qu'augmenter le peu d'estime pour une politique qu'on ne craint pas de qualifier de stupide.

c)-Les réticences du M.R.P. à l'égard de l'Allemagne, les manœuvres sournoises contre le plan Schuman, bien appréciés ici, sont bien connus.

d)-Dans la question de l'épuration, de la réconciliation, ce mouvement qui se dit d'inspiration chrétienne, est encore plus fortement condamné. On met en parallèle les mesures sans précédent dont ont bénéficié Thorez et Marty et les injustices dont souffrent un grand nombre de Français et qu'a laissées se perpétuer le M.R.P. qui oublie que la haine ne doit pas être à la base de la vie d'un pays. La phrase de M. Teitgen P. H. traitant Robespierre, Danton et d'autres, d'enfants par rapport à lui, n'est pas oubliée du Centre de la Chrétienté, c'est à dire de la bonté et de la Justice.

Il ne peut être question, dit-on encore, d'une assimilation quelconque entre le M. R. P. et la Démocratie Chrétienne italienne. Le premier est sans doctrine, attentif à copier le communisme et croyant pouvoir lutter, avec lui, sur le plan de la demagogie.

SECRET
SECURITY INFORMATION

Son attitude sans courage, lors du débat sur la réforme électorale, ses palinodies, n'ont pas peu contribué à lui faire perdre le peu de prestige qu'il pouvait encore avoir. Il est douteux que ce mouvement bénéficie du soutien de la Hiérarchie pour la consultation du 17 juin prochain.

R.P.F. - Ce parti demeure l'inconnu de ces élections. Son chef n'est pas aimé, son attitude tranchante, le vide de ses déclarations, impressionnent défavorablement. Il ne semble faire aucun effort pour faire connaître sa pensée à Rome. Cependant, certaines de ses déclarations, sur l'Allemagne, sur l'unité française ont retenu l'attention et l'on pense qu'elles sont l'émanation d'un de ses lieutenants.

M. de Gaulle est tenu pour un piètre politique que des circonstances favorables placent, cependant, par une sorte d'heureux hasard, dans, le courant de l'histoire.

On s'accorde à penser que si son chef est peu aimé, le R.P.F. bénéficiera cependant de la peur de beaucoup de Français pour le communisme et par réaction voteront pour le parti qui semble vouloir s'opposer le plus vigoureusement au péril bolcheviste.

~~SECRET~~
SECURITY INFORMATION

D'UNE FACON GENERALE

Rome laissera à la Hiérarchie française le soin d'apprécier chaque situation locale avec, comme objectif suprême, la défaite du bolchevisme.

Sans soutenir plus particulièrement un parti ou un autre, des victoires des modérés, voire de certains radicaux, sera accueillies avec joie en l'absence d'un grand parti conservateur au sens noble du mot, c'est-à-dire de mainteneur des grandes traditions et, en même temps, assez hardi sur le plan social en sachant jusqu'où il est possible d'aller.

Enfin, il est prévu un grand nombre d'abstentionnistes, composés de Français et de Françaises lassés, désabusés et qui attendent une occasion de se manifester en faveur d'un mouvement, d'un regroupement de toutes les forces véritables françaises. Ce pourrait être le plus fort parti en France.

~~SECRET~~
SECURITY INFORMATION

29-7-194
6-6-4-36